BIBLIOGRAPHIE CANADIENNE.

HISTOIRE DU CANADA,

DEPUIS SA DÉCOUVERTE JUSQU'À NOS JOURS.

PAR

F. X. GARNEAU.

> Je ne fais point de doubte qu'il ne m'advienne de parler des choses qui sont mieulx traictées chez les maistres du mestier et plus véritablement. C'est icy purement l'essay de mes facultés naturelles et nullement des acquises : et qui me surprendra d'ignorance, il ne fera rien contre moy; car à peine répondrois ie à aultruy de mes discours, qui ne m'en reponds à moy n'y n'en suis satisfait.
>
> MONTAIGNE.—*Livre* II.—*Chapitre* X.

Si l'on ne doit accepter qu'avec une extrême réserve les jugments de la critique, lesquels ne sont souvent que l'expression d'une conception individuelle, influencée par des idées préconçues; si la critique elle-même est aussi sujette à l'erreur que l'objet de ses études, on doit néanmoins, je crois, accorder quelque confiance à l'appréciateur, que des circonstances fortuites ont placé en dehors des intérêts privés qui agitent le centre où il opère. De même que l'on comprend plus sainement les positions en les observant à distance qu'en y jouant un rôle, de même l'homme est plus apte à formuler une opinion sur les évènements d'un pays lointain que sur ceux du sien propre.

Rejeton de la vieille Gaule, le Canada tient toujours à la mère-patrie par la sève abondante qu'il y a puisée au temps de son éclosion. Mais l'éloignement, les tempêtes de l'atmosphère politique l'en ont tellement séparé à cette heure que, tout en conservant dans sa floraison l'essence du germe primitif de la grande famille, il forme une race distincte, et regarde la France comme une étrangère indifférente à ses préjugés aussi bien qu'à ses luttes intérieures.

Quoiqu'il nous en coûte de revendiquer une autre nationalité au milieu de frères imbus de nos mœurs, nos usages, notre langue, notre religion, c'est à ce titre surtout que nous allons nous permettre un travail sur le plus bel ouvrage publié ici : l'*Histoire du Canada* par M. F. X. Garneau. Sans prévention pour ou contre cet écrivain, nous dirons froidement notre pensée et nous espérons, par une sévère impartialité, obtenir la faveur publique.

L'*Histoire du Canada* de M. Garneau est une de ces œuvres rares qu'on ne saurait trop estimer, malgré de légers défauts dûs à la timidité de l'auteur, qui parfois hésite à se prononcer contre les abus, dans la crainte de froisser quelque fraction de cette société dont il s'est fait le chroniqueur. Divisée en seize Livres, son histoire n'en sera pas moins un monument durable qui toujours fera la gloire des Canadiens et, disons plus, celle de la France elle-même. Nul en effet, autant que M. Garneau, ne s'est occupé de rappeler que l'honneur de la découverte de l'Amérique Septentrionale revient exclusivement à nos compatriotes. Tandis que l'Espagne proclame hautement Christophe Colomb, que le Portugal, Florence, Venise, &c. citent à l'envi leurs intrépides navigateurs, chez nous, le plus grand nombre semblent oublier la part que nous avons prise dans les mouvements maritimes et civilisateurs des XVe et XVIe siècles. Les noms des Jacques Cartier, Roberval, Champlain, &c., sont à peine connus. En perdant sa sœur du Canada, la France a-t-elle donc perdu le souvenir des illustrations qui ont donné le jour à cette opulente contrée! La poussière de la tombe était-elle destinée à recouvrir éternellement la mémoire des fondateurs de notre ancienne colonie transatlantique? Non ; il devait surgir un homme, savant, laborieux et modeste qui se chargerait d'exhumer du cercueil où elle gisait cette pléiade de génies auxquels un pays moins frivole que le nôtre aurait partout érigé des statues! Cet homme, ce savant laborieux, ce fut M. Garneau! Plein d'un noble désintéressement, insoucieux des difficultés que présentait l'entreprise qu'il projetait, fort de cette force que donne une carrière vouée à l'instruction de l'humanité, il ne s'est point effrayé de l'immensité de la tâche ; mais recueillant ça et là les manuscrits épars, ressassant les dossiers des ministères, des secrétariats, puisant en France, en Angleterre une incroyable quantité de matériaux,